

N^o 4.
Béziers (Auguste).
Sivarel Marie Magdalaine.

On mil huit cent dix-sept - ory, le premier juillet, au greffe du registre devant nous Gabrieau et Sivarel Marie Magdalaine, habitants et habitants de la commune de Béziers, appartenant à l'état civil, et dans la même commune. Par ce jugement, nous comparaissant devant Béziers, il est déclaré que la date de mariage dont l'ignorance ou connaissance n'est pas connue, l'acte de mariage par son père naturel, tenué par M. le Maire de Béziers, lequel a été tenu le 1^{er} juillet, devant le greffe du registre, à Béziers, par M. le Maire de la République en l'état du village duquel lequel par la loi est légitime pour l'état civil, signé par M. Gabrieau Etienne, notaire à Béziers, par lequel acte public devant Béziers et celle Auguste Gabrieau, a été tenu avec la commune Libre Clair, lequel comparaient, et qu'il a voulu qu'elui-ci jouât le caractère de droit d'avantage que la loi conférait aux enfants naturels également nés, et de la ville Libre Clair, lequel de laquelle le lieu et la date d'elles se sont ignorées, mais néanmoins lesquelles témoins déposent acte de mariage, n'ont pas affirmé, par leurs témoignages, qu'il était célébré, mais qu'ils ignoraient le lieu et la date d'elles; et tellement Sivarel Marie Magdalaine, son épouse, née à Aspiran, arrondissement de Béziers, comissoire dans la présente commune, signera, que le quarante-trois ans révolus, née le vingt-jouvrain mil huit cent vingt-cinq ans à Aspiran, point qu'il échappe à l'acte de mariage, dont nous avions pris connaissance, il sera porté officiellement à l'état civil d'Aspiran, le vingt-trois mai de la présente année, fille légitime desdits Sivarel Etienne, décédé à Caux le vingt-quatre mai mil huit cent vingt-trois, et Sivarel Marie, sa femme, décédé d'autre cause normale mil huit cent vingt-trois, ainsi qu'en est l'état civil déposé devant la commune de laquelle ces deux personnes. Ces témoignages nous ont requis pour la célébration de leur mariage, pour la publication, dont il fut fait dans la présente commune, les deux dernières années, et la présente année, ainsi qu'il résulte de la publication, dont l'original acte existe sous nos yeux. Cet appui fut nécessaire pour les parties au présent acte de mariage, et pour la reconnaissance de l'acte de mariage, et l'acte fut constaté que son échappait à la loi, lequel fut jugé un jour et le trente et un juillet mil huit cent vingt-trois, de la date exacte de l'acte de mariage. A l'exception des deux personnes, les futures épouses, il fut fait un contrat notarié relatif à leur mariage. Cependant, une opposition ne nous ayant été signifiée, nous offrîmes à l'état civil, avons demandé lecture aux parties des pièces ci-dessus mentionnées, et les dispositions d'ordre civil, au greffier signa le titre du mariage, sur lesquels il fut donné respectivement par les deux personnes, et lorsque nous avons demandé au greffier à propos de l'épouse, s'il souhaitait se présenter pour mariage pour femme, il fut dit que non, et que les deux personnes, Sivarel Etienne et Sivarel Marie Magdalaine, sont unies par le mariage. Similairement, il fut demandé à l'épouse si elle avait souhaité avoir une telle union, et que leur mariage devait en faire partie; lequel fut dit que non, et que le greffier signa le mariage, et que l'acte de mariage fut inscrit sur le registre de l'état civil de la présente commune, sous le N^o 29, ayant les noms de Sivarel Etienne et Sivarel Marie Magdalaine, née le vingt-trois juillet mil huit cent vingt-cinq ans, soit d'où l'acte de mariage fut inscrit sur le registre de l'état civil de la présente commune, sous le N^o 5, ayant le nom et prénom de Sivarel Marie, et quelques lignes de l'acte de mariage à ce qu'il échappe, et l'acte fut déclaré légitime. Il fut alors publiquement déclaré que les deux personnes étaient mariées à ce qu'il échappe, et l'acte fut déclaré légitime. Le tout a été publiquement déclaré devant les deux: 1^o Gabriel Auguste Remondat, âgé d'environ cinquante-sept ans; 2^o Combosseur Claude, agriculteur, âgé d'environ trente ans; 3^o Joseph Cadimir, agriculteur, âgé d'environ neuf ans, et 4^o M. Léon Autouin, épicier, âgé d'environ vingt-trois ans, tous deux domiciliés dans la présente commune, et nous avons signé l'acte, à l'exception de l'épouse qui a été déclarée née et avoir signé l'acte par nous requise. Cet appréciant l'heure tardive, il fut décidé de ne pas faire l'acte de mariage devant le greffier, appartenant à la quatrième ligne du précédent acte. *Gabriel* *Sivarel* *Le Maire* *Etienne Gabrieau Etienne*